

Datum: 22.10.2010

**Tribune
de Genève**



EV/UP ERDÖL-VEREINIGUNG
UNION PÉTRIOLÈRE

La Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 56'333
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10
Abo-Nr.: 1077515
Seite: 21
Fläche: 63'159 mm²

Grèves en France

Les Genevois se ruent sur les bidons d'essence



C'est la razzia! A la station du Vieux-Puits, située à Plan-les-Ouates, le gérant Guido Guaresi doit recommander des jerricans. LAURENT GUIRAUD

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 40349840
Ausschnitt Seite: 1/2



Auréli Toninato
Sophie Roselli

L'inquiétude monte. Les Genevois qui s'apprêtent à partir en vacances en France envisagent toutes les options

Tous à vos bidons d'essence! Les Genevois préparent leurs valises à la veille des vacances et leurs jerricans pour ne pas tomber en rade... Les départs en vacances pour la France virent au casse-tête. Le blocage des dépôts de carburants, à l'origine de la perturbation de 3000 stations-services, fait craindre le pire. Renoncer ou s'aventurer? A chacun sa réponse.

«Cela ne m'empêchera pas de partir!», sourit Magdeleine, serveuse à Genève. Je dois aller à Troyes dans une semaine pour retrouver ma famille. En faisant un plein complet en Suisse, il me manquera 10 litres pour faire l'aller-retour. Je vais donc prendre un jerrican avec moi.» Autre système D, trouvé par Jacques, technicien en électricité: «Je pars à Cannes en voiture et je ne peux pas annuler, tout est réservé. Je vais passer par l'Italie pour pouvoir faire le plein si nécessaire.»

Hausse de 20 à 40%

Dans les stations-services genevoises, on observe depuis quelques jours une hausse de la clientèle de l'ordre de 20 à 40%, selon les endroits. Il s'agit en majorité d'automobilistes français. Mais on voit débarquer depuis peu des clients genevois prévoyants. «Ils achètent des jerricans, constate Guido Guaresi, gérant de la station du Vieux-Puits, près de la frontière, en pointant du doigt un étalage presque

vide. Je dois en recommander.»

Ceux qui fuient les routes es-saieront peut-être de se rabattre sur les trains. Avec deux TGV sur sept supprimés de Genève à Paris et quatre fois moins de trains régionaux vers Lyon et Marseille, le choix est risqué. Mais au moins, le billet est remboursé en cas de suppression. Seul bémol: «Tant que l'annulation n'est pas officielle, le client ne peut pas être remboursé, explique Catherine Bonard-Sawadogo, responsable à la vente chez Frantour-Railtour. Alors il attend et nous recevons plus de cinquante appels par jour au sujet de la grève.»

On préfère annuler

Des alternatives sont mises en place, comme celle de prendre le train suivant, sans payer de supplément, avec l'inconvénient de devoir sans doute voyager debout. Une option toutefois peu suivie: «Même si on leur propose une autre solution, les gens ne partent pas, ils préfèrent tout annuler», continue Catherine Bonard-Sawadogo.

Et pour pouvoir déplacer les voyageurs à l'heure suivant, il faut prévoir des places. Certains TGV

240 litres!

Combien de litres d'essence peut-on embarquer dans sa voiture pour éviter la panne sèche sur les routes françaises? Le TCS croit savoir qu'il s'agit de 10 litres maximum. En réalité, c'est bien plus. La réglementation française autorise le transport de quatre jerricans de 60 litres chacun. Soit 240 litres par véhicule! Et côté suisse? On peut remplir son coffre avec des bidons d'essence sans limita-

tion, sans craindre de payer une taxe, à condition d'avoir acheté le carburant sur sol suisse,

indique l'Union pétrolière suisse. sont donc fermés à la réservation pour absorber le potentiel afflux des personnes déplacées. Une expérience vécue par Thomas, Parisien de 26 ans. «Vendredi passé, j'ai essayé de prendre un billet le matin sur Internet, mais on m'indiquait que c'était complet. Finalement, on m'a dit de prendre mon billet sur place. A 15 h 08, je partais pour Genève, et nous n'étions que deux dans le wagon. Pour le trajet du retour, j'étais même seul!» Tout est question de persévérance.

Le moyen le plus sûr d'arriver à destination reste finalement le transport aérien. Si plusieurs vols vers la France ont été supprimés ces derniers jours, tous les avions ont décollé mercredi et hier. Quant au risque d'annulation pour cause de pénurie de carburant, il est écarté. «Nous ne sommes absolument pas confrontés à une pénurie de kérosène, assure Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'aéroport. Nous avons en tout temps trois jours de réserve et n'avons pas eu besoin de puiser dans ce stock pour l'instant. De plus, la Confédération possède elle-même une réserve stratégique de milliers de litres à Vernier, qui peuvent être débloqués en cas d'urgence. Il faudrait que le conflit social s'étende sur plusieurs mois pour que l'approvisionnement devienne un problème.»

Renoncer à son voyage organisé, par mesure de prévention, reste une possibilité. Mais dans ce cas, il ne faut pas espérer être remboursé.